

# NÉCROLOGIE

## Hommage au Professeur Maxime ARMENGAUD (1926-2007)

Maxime ARMENGAUD nous a quittés.

Il est né à Marseille en 1926. D'abord élève de l'École de santé navale et interne des Hôpitaux de Bordeaux en 1948, il est chef de clinique à Marseille en 1953 puis détaché outre mer, à Dakar, où il devient assistant de Maurice PAYET à l'hôpital Le Dantec. Agrégé en 1958 – c'est-à-dire à 32 ans, ce dont il était très fier, à juste titre – il est Professeur de pathologie infectieuse à Dakar et chef du service des maladies infectieuses de l'Hôpital de Fann. La suite de sa carrière se déroule à Toulouse où, de 1964 à 1992, il prend la chaire de pathologie infectieuse et le service clinique correspondant à l'hôpital Purpan.

Les travaux de Maxime ARMENGAUD sont essentiellement cliniques et portent sur les grands thèmes de la pathologie tropicale, parasitaire, bactérienne ou virale. À partir de 1984 il s'intéresse particulièrement au sida comme membre de la commission nationale créée au ministère de la santé et dans le cadre régional. Parallèlement, il met en œuvre en processus de maîtrise de l'antibiothérapie et participe activement à l'élaboration et à la mise en œuvre des méthodes de lutte contre les maladies nosocomiales.

Organisateur de plusieurs congrès internationaux à Toulouse, Maxime ARMENGAUD a rédigé des ouvrages de référence de pathologie infectieuse et de prophylaxie des maladies transmissibles. Membre correspondant de l'Académie nationale de médecine et membre de la Société de pathologie exotique, il était le fondateur de l'Association pour la formation continue de pathologie infectieuse et aussi de la Société de médecine des voyages qui vient de célébrer son vingtième anniversaire.

Cet homme, hyperactif, profondément généreux, était aussi un homme courageux. Il l'avait prouvé en Indochine, en servant d'abord en centre Annam, pendant plus de 15 mois, dans un



bataillon de Spahis marocains, puis, comme médecin affecté à l'hôpital Grall de Saïgon. Plus récemment, il le prouvait encore en voyant approcher la mort avec une sérénité et une humilité presque joyeuses.

Avec Maxime ARMENGAUD disparaît l'un des tropicalistes français de la grande époque, un enseignant passionné, un médecin au dévouement inlassable, mais aussi – surtout – un ami chaleureux, fidèle, attentif, dont la perte nous est particulièrement cruelle et dont le souvenir restera toujours présent à nos mémoires.

Adieu Maxime.

Pierre AMBROISE-THOMAS  
Président de l'Académie de médecine  
Président de la Société de pathologie exotique